

N°26



PICTAVIA

Fondée en 1995



BULLETIN

Édité par l'Association des Pictophilobéphiles
et Collectionneurs de Vieux Papiers Publicitaires

ISSN 1754-493

La COLLECTION des

CONVERTISSEURS

EURO

LENTICULAIRES

OU

"EUROCAMBIOLENTICULOPHILIE"

Vous avez dit : "*Eurocambiolenticulophilie*" ?

Ne vous inquiétez pas si vous ne connaissez pas encore l'objet de cette affection encore trop récente pour figurer dans les encyclopédies ; je me propose de combler cette lacune.

Si vous êtes connecté, vous pouvez confier votre interrogation à un moteur de recherche Internet (Google par exemple) qui vous décrira la nature de la contamination ainsi que les symptômes présentés par le patient : recherche fébrile de ces petites cartes abondamment distribuées, en 2001/2002, à l'occasion de la mise en place de la monnaie européenne.

Une face fait office de convertisseur, donnant alternativement valeur en Euro et contre-valeur en Francs selon l'inclinaison que l'on donne à la carte.

Au premier abord, le terme peut sembler obscur mais, entre collectionneurs on peut bien se l'avouer : tout comme les médecins pour désigner les pathologies, nous aimons bien inventer des termes ésotériques pour baptiser ces maladies qui nous aident à vivre. Des mots énigmatiques pour définir nos maux secrets. Alors, est-ce que "*eurocambiolenticulophile*" serait pire que "Encéphalite Spongiforme Bovine" ou bien encore "Syndrome Respiratoire Aigu Sévère"?

Etant le premier patient contaminé officiellement recensé, je me dois de vous éclairer sur les manifestations de cette affection.

1999. L'Euro est encore du domaine des initiés. D'ailleurs, ne se proposait-on pas quelques années plus tôt d'appeler "Ecu" la future monnaie européenne ?

Au cours d'un repas associatif, un voisin de table me remet sa carte de visite professionnelle comportant, sur une face, un surprenant quadrillage jaune et bleu.

6,56	13,12	19,68	26,24	32,80	39,36	45,92	52,48	59,04	65,60
72,16	78,71	85,27	91,83	98,39	104,95	111,51	118,07	124,63	131,19
137,75	144,31	150,87	157,43	163,99	170,55	177,11	183,67	190,23	196,79
203,35	208,91	216,47	223,03	229,59	236,14	242,70	249,26	255,82	262,38
268,94	275,50	282,06	288,62	295,18	301,74	308,30	314,86	321,42	327,98
334,54	341,10	347,66	354,22	360,78	367,34	373,90	380,46	387,01	393,57
400,13	406,69	413,25	419,81	426,37	432,93	439,49	446,05	452,61	459,17
465,73	472,29	478,85	485,41	491,97	498,53	505,09	511,65	518,21	524,77
531,33	537,88	544,44	551,00	557,56	564,12	570,68	577,24	583,80	590,36
596,92	603,48	610,04	616,60	623,16	629,72	636,28	642,84	649,40	655,96

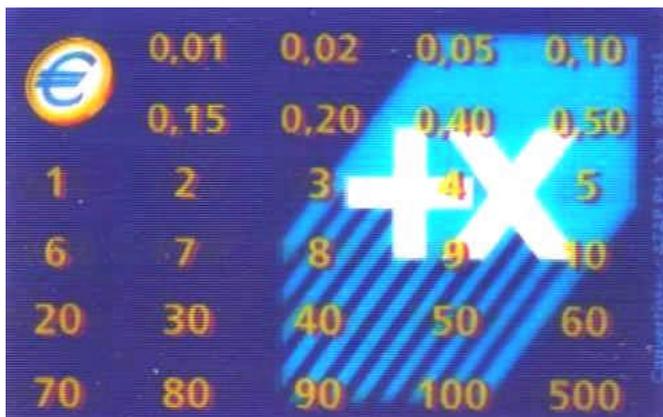
Visuel de mon premier Convertisseur Euro
(Face lenticulaire du modèle SIREDOM de la page 20)

Interpellé par l'objet, je constate qu'en modifiant l'inclinaison de la carte, les nombres contenus dans les cases colorées changent à la fois de couleur et de valeur. Poursuivant mon observation, je découvre que lorsqu'ils sont rouges, ces nombres représentent des Euro et, lorsqu'ils deviennent noirs, ils donnent "magiquement" la contre valeur en Francs. Je venais de découvrir le premier convertisseur Euro/Franc !

Le procédé mis en œuvre ne m'était certes pas inconnu pour l'avoir déjà rencontré dans les années cinquante sur divers objets publicitaires. De nombreux porte-clés comportaient également de telles images mobiles.

Mais là, son application à la conversion des devises m'apparaissait tellement astucieuse qu'au début de l'an 2000, bien avant l'arrivée de l'Euro, je décidai d'en faire réaliser pour une association dont j'étais trésorier !

Un an se passa sans que je rencontre un seul nouveau modèle puis, l'échéance approchant, je découvris successivement le modèle très largement diffusé par La Poste puis ceux de quelques banques.



Banque Populaire (AZAP)

Cela m'incita à libérer quelques pages d'un classeur de télécartes pour y ranger ces convertisseurs dont le principe de fonctionnement commençait à me passionner et qui présentaient le même format.

Parallèlement, dès l'automne 2001, alors que mon amorce de collection ne comptait que quelques unités, je lançai une bouteille à la mer en publiant ma première annonce dans le journal "La Vie du Collectionneur".

Les réponses ne provoquèrent certes pas un raz de marée mais deux correspondants se manifestèrent avec lesquels je réalisai mes premiers échanges.



Caisse d'Épargne - Secours Populaire Français (AZAP)

Toutefois, s'il est toujours plaisant de découvrir de nouvelles pièces, la seule accumulation d'objets ne constitue pas, pour moi, une fin en soi.

Ma curiosité était piquée face à cette calculatrice magique qui, sans pile ni touches, affichait les résultats exactement à la vitesse..... de la lumière !

Mon esprit à coloration scientifique éprouvait le besoin d'aller faire un tour dans les coulisses pour découvrir et comprendre le principe qui régissait son fonctionnement.

Pour commencer, je me suis attaqué à corriger l'erreur quasi générale consistant à appeler improprement ces convertisseurs "holographiques" alors qu'il s'agit d'un phénomène optique produit par un réseau de lentilles rectilignes et, pour cette raison, appelé "lenticulaire".

Internet fut particulièrement utile en me fournissant explications, schémas puis historique de l'invention et de l'évolution technologique qui ont conduit à la réalisation de ces cartes, à images mouvantes ou à effet 3D.

Simultanément, à partir d'une mention à peine perceptible découverte au dos d'un modèle, je réussis à remonter jusqu'à une imprimerie industrielle qui, à ma surprise, assurait la réalisation de la quasi-totalité de la production de lenticulaire en France, la mise en œuvre de ce procédé exigeant une très haute technologie.

Ce contact fut absolument déterminant pour ma collection car mes demandes, tant de renseignements que d'échantillons, furent particulièrement bien accueillies et ma récolte fructueuse.

1^{er} Janvier 2002. Les premiers Euro en poche, nous nous apprêtons, avec une petite appréhension inavouée, à faire bonne figure face à cet inquiétant coefficient dont l'Europe nous a affublé : 6,55957 !

Avec l'arsenal de convertisseurs dont je disposais, je pensais pouvoir faire face à la situation.

1 - Un peu d'Histoire :

C'est le physicien Français, **Gabriel LIPPMAN** (1845-1921) qui, le premier, chercha à obtenir une restitution tridimensionnelle des objets qui puisse être observable sans accessoires.

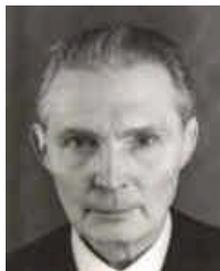


Gabriel LIPPMAN

Inventeur d'un procédé de photographie des couleurs, il suggéra ce qu'il baptisa la "photographie intégrale" en disposant des microlentilles sphériques sur l'émulsion photographique. Toutefois, en 1908 année où il reçut le Prix Nobel, les capacités technologiques de l'époque ne permettaient pas la réalisation de ce projet.

Quelques décennies plus tard, c'est **Maurice BONNET** qui, reprenant l'idée de G. LIPPMAN, travailla sur le lenticulaire en utilisant cette fois un procédé de fabrication mettant en œuvre des lentilles cylindriques très fines.

Son réseau lenticulaire se présentait déjà sous la forme d'une plaque de matière transparente dont la partie supérieure présentait un "cannelage" constituant la face convexe des lentilles. C'est sur la face inférieure de cette plaque, plane et correspondant au "plan focal" commun à toutes les lentilles, que Maurice BONNET disposait l'émulsion photographique de façon à obtenir un "film gaufré".



Maurice BONNET



schéma d'un réseau "lenticulaire"

C'est donc cet ensemble : *système lenticulaire + émulsion* qui autorisa enfin la création d'images en relief (appelé aujourd'hui "effet 3D"). Par évolution, son procédé permit ensuite de réaliser des animations ou encore des images changeantes (dénommé effet "flip") en faisant simplement pivoter le support dans sa main.

Les convertisseurs lenticulaires entrent dans cette troisième catégorie.

L'idée, très ingénieuse, d'utiliser ce procédé optique pour la conversion des devises est à mettre au crédit d'un inventeur contemporain particulièrement éclectique et créatif : **Emmanuel DE CANECAUDE**.

Après avoir fait enregistrer son idée à l'Institut National de la Protection Industrielle (INPI) par Brevet n° 98-02916 du 10 Mars 1998, il a lui-même assuré le développement de son invention sous la marque commerciale **AZAP** en apportant à bon nombre de modèles une créativité artistique de très haut niveau.



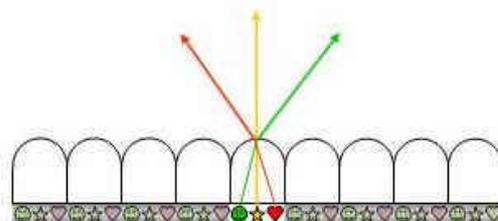
Modèle Standard AZAP d'Emmanuel De CANECAUDE. Record absolu de diffusion avec plusieurs centaines de millions d'exemplaires et milliers de clients différents.

2 - Un peu de technique :

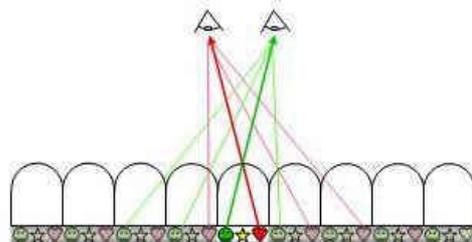
Outre la fonction conversion, un certain nombre de cartes convertisseurs présentent également des animations pouvant mettre en oeuvre jusqu'à une dizaine d'images différentes.

Il s'agit d'un effet optique, utilisant le principe de Fresnel, obtenu à partir d'un réseau de lentilles cylindriques très fines qui vont focaliser une image disposée à l'arrière du support appelée le "master".

Chaque cylindre élémentaire est appelé "lenticule" et la juxtaposition d'un grand nombre de ces éléments constitue un "réseau lenticulaire" qui a donné son nom au support et, par extension, au phénomène lui même.



3 images visibles par l'observateur selon sa position

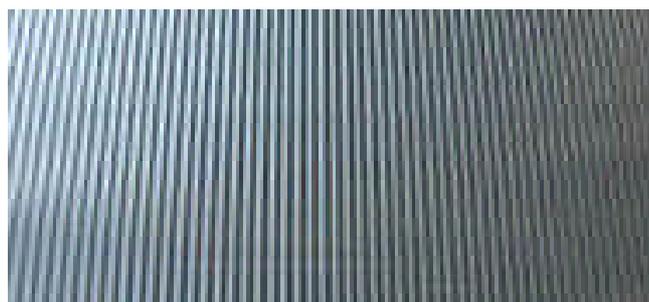


Le "master" est conçu pour que chaque oeil reçoive l'ensemble des parties provenant de la même image source

L'impression sur lenticulaire exige une technologie sophistiquée que seules quelques entreprises françaises maîtrisent. La plupart des cartes convertisseurs réalisées en France à l'occasion de la mise en place de l'Euro ont été réalisées par l'imprimerie SMIC (Loire) dont le sigle figure au verso de bon nombre d'entre eux.

L'effet "flip" qui permet de faire apparaître plusieurs "visuels" est obtenu par un entrelacement de plusieurs images imprimées à l'arrière du support.

Ce dernier est réalisé en matériau thermoplastique transparent sur la face supérieure duquel on a modelé une série d'ondulations plus ou moins serrées (62 LPI, 75 LPI...) selon l'effet recherché. La largeur d'une lenticule est appelée "pitch".



Feuille lenticulaire 75 LPI

L'épaisseur du support est proportionnelle à la focale de la lentille (elle-même fonction du "pitch") de façon à ce que le fond, sur lequel les images vont être imprimées, corresponde au plan focal des lentilles. Pour la réalisation des cartes convertisseurs, on utilise des feuilles lenticulaires de 75 LPI.

3 - La Collection :

Contrairement aux télécartes, dont la production, au niveau mondial, est d'une diversité infinie et se poursuit dans le temps, *le convertisseur m'est apparu comme un objet intrinsèquement éphémère*, portant en lui l'annonce d'une vie aussi brève qu'elle promettait d'être intense. Le destin de certaines stars du show-biz en quelque sorte !

En tout cas, quelle bonne idée mon cher Emmanuel de CANECAUDE, d'avoir opté pour ce format 86 x 55mm déjà largement installé dans nos habitudes grâce à l'invention de Roland MORENO et de sa télécarte à puce ! Cela a permis, dès le départ, de profiter des accessoires de rangement créés pour les télécartophiles.

➤ Méthodologie :

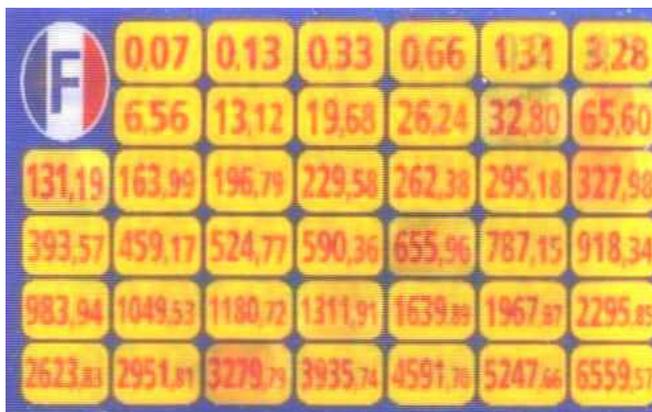
L'examen de quelques 1600 modèles de convertisseurs "lenticulaires" montre que nous sommes en présence de deux catégories principales :

- des modèles dits "*originaux*" sur lesquels le nom, le sigle, le logo, l'image de l'annonceur figurent sur la face lenticulaire, c'est à dire au recto du convertisseur. La plupart du temps, ils sont attrayants visuellement parlant.



Modèle "original" GIF FRANSTAL Equipement (AZAP)

- des modèles dits "*standards*" communs à plusieurs entreprises ayant fait imprimer leur publicité au verso par "*repiquage*". (on appelle "repiquage" une impression réalisée à la demande par une entreprise disposant d'un stock de modèles vierges achetés à un fabricant).



Recto d'un modèle "Standard" (marque APÉRO)



Verso d'un modèle "Standard" repiqué marque APÉRO

➤ Classement :

Ce constat m'a tout naturellement conduit à adopter un classement tenant compte de cette différence et, au moyen de l'informatique, à répertorier mes convertisseurs dans trois listings différents :

- un dédié aux "*modèles originaux*"
- un pour les "*modèles standards*"
- un troisième pour les modèles édités dans la zone Euro que j'ai du rebaptiser "*pays de la Zone Euro...et d'ailleurs*" lorsque j'ai découvert des convertisseurs en provenance du Danemark, du Royaume Uni, de Suisse et, plus récemment, du Maroc !



Apprivoisez l'EURO ((AZAP)



Chambre de Commerce de Paris (AZAP)

Dans les deux premiers listings, le classement alphabétique est de rigueur, mais, pour le rangement de mes convertisseurs, j'utilise une autre logique en les regroupant par grandes catégories : artisanat, associations, banques, industries, restauration, santé, transports, services publics...etc.

Par contre, les convertisseurs d'origine étrangère sont classés par pays.

La spécificité des modèles appelés "standards", à la fois multiples dans leurs visuels et ayant, pour la plupart, servi au marquage de nombreuses entreprises,

m'a amené à identifier, référencer et reproduire chacun des modèles en ma possession et à créer un "catalogue des modèles standards".

Cela avec pour objectif :

- d'une part de référencer tous les modèles de convertisseurs standards au moyen du *code alphanumérique* attribué au modèle
- d'autre part, de diffuser ce catalogue auprès de mes correspondants de façon à mettre à leur disposition un outil permettant de connaître immédiatement le visuel lenticulaire correspondant au convertisseur proposé.



Chèque Déjeuner (AZAP)

	B 1 (Euro)	B 1 (Franc)	B 2 Clair (Euro)	B 2 Clair (Franc)
5 colonnes				
	25 Cases		28 Cases (1)	
9 colonnes				
	49 Cases		49 Cases	
5 colonnes				
	35 Cases		100 Cases	

A ce jour, ce "catalogue des standards" pour la France comporte une quarantaine de modèles différents. Sur cet ensemble, 2 modèles représentent 70% des standards dont 40% pour le seul modèle AZAP B2.

Autre format de convertisseurs Euro "Lenticulaire"



Règle plate 20 cm lenticulaire AZAP avec fonction Convertisseur Euro Modèle SEPTENTRION

➤ Composition de la collection :

Au cours de la première année de recherches, la progression de ma collection s'est faite de façon très équilibrée entre les modèles "originaux" et les modèles "standards" jusqu'à ce que leurs nombres atteignent respectivement environ 200 modèles.

A partir de ce seuil, les rentrées de modèles "originaux" se sont très sensiblement ralenties alors que les "standards" ont continué à me parvenir à un rythme assez soutenu pour arriver, deux ans après l'avènement de l'Euro, à un ratio d'environ 250 "originaux" pour 1000 "standards".

Comment expliquer cette évolution tout d'abord symétrique durant un an puis cet essoufflement brutal de la première catégorie alors que la seconde poursuivait sa progression ?

Je pense que la raison majeure de ce double phénomène réside dans le tirage plancher de chacune de ces deux catégories.

▪ **Convertisseurs "Originaux"** : Compte tenu de la relative complexité de réalisation d'une image lenticulaire d'une part, du surcoût engendré par la création d'un dessin personnalisé d'autre part, la fabrication, pour un prix acceptable, d'un convertisseur "original" nécessitait un tirage élevé, de l'ordre de 10000 exemplaires.



CIC - Crédit Industriel et Commercial (AZAP)

Seules des entreprises importantes, des banques, des services publics étaient en mesure de disposer d'un budget publicitaire ou de communication capable de justifier une telle commande.



BNP PARIBAS (AZAP)

▪ **Convertisseurs "Standards"** :

Fabriqués massivement à partir de seulement quelques modèles de visuels, ces convertisseurs pouvaient être achetés sous diverses formes (feuilles d'une centaine de convertisseurs, feuilles A4 d'une dizaine d'exemplaires ou vrac prédécoupés) par des imprimeurs équipés pour le repiquage (impression sur la face vierge) qui réalisaient l'impression, en mono ou quadrichromie, de toutes publicités sur le verso.



SIREDOM - Eco Emballages - Comptoir du Recyclage

Le coût de départ relativement faible de ces modèles, réalisés par millions ou dizaines de millions d'exemplaires, ainsi que des frais d'impression peu élevés permettaient à ces entreprises de proposer des modèles standards personnalisés à partir de 500 exemplaires, parfois moins.

De très nombreuses petites entreprises artisanales, des commerçants, des associations voire même



quelques particuliers ont ainsi fait réaliser des convertisseurs portant leur nom.

Très logiquement, ces modèles n'ont été diffusés qu'auprès d'une clientèle locale et leurs migrations interrégionales ne portent que sur un très faible nombre d'exemplaires.



Deux planches format A4 de 10 convertisseurs prédécoupés France Bleu Nord et La Poste Besançon

Toutefois, modèle "standard" n'est pas obligatoirement synonyme de faible tirage

En effet, un certain nombre d'entreprises importantes ont opté pour de simples modèles "standards" repiqués avec, des tirages de plusieurs dizaines ou centaines de milliers d'exemplaires.

Il est donc difficile d'attribuer à tel ou tel modèle un "indice de rareté" et, à ma connaissance, il n'est pas à l'ordre du jour, entre *eurocambiolenticulophiles*, d'instituer une cote des convertisseurs.

Ces éléments me semblent apporter une réponse à la question de la répartition des modèles.

Diffusés, pour la plupart d'entre eux, par des réseaux maillant l'ensemble du territoire, les modèles "originaux" fabriqués par dizaines ou centaines de milliers voire millions d'exemplaires sont rapidement et massivement parvenus jusqu'aux collectionneurs

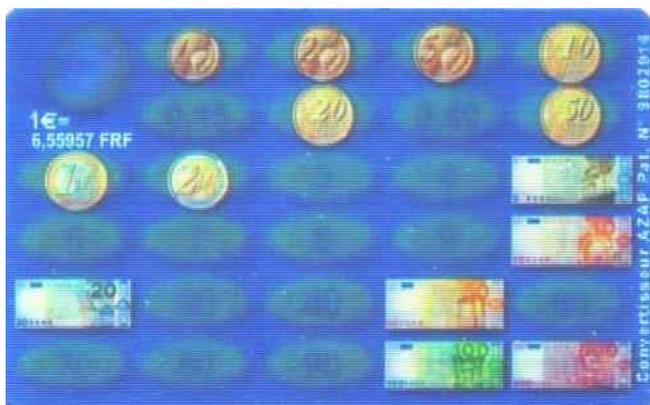
Le cas le plus significatif est celui du convertisseurs de La Poste qui a édité un modèle format 86x55mm à 13 millions d'exemplaires et un modèle 100x150mm (pour les malvoyants) à 5 millions d'exemplaires.

Tous les bureaux de poste en ont distribué et chaque collectionneur doit en posséder plusieurs exemplaires.

Au bout de deux années d'échanges, avec environ 250 modèles "originaux" différents dans ma collection, et compte tenu de la très faible fréquence d'entrée de nouveaux modèles, je pense pouvoir considérer, que le nombre de modèles "originaux" français ne doit guère être supérieur à ce nombre.

Les informations que m'adressent quelques correspondants me confortent dans cette conviction.

Désormais, je dois bien l'avouer, les échanges portent exclusivement sur ces modèles "standards" que je boudais quelque peu au début de ma collection.



Variante du modèle AZAP d'Emmanuel De CANECAUDE avec reproduction des 8 pièces et 6 billets

De fait, et cela peut paraître quelque peu paradoxal, au lieu de montrer dans les classeurs leur recto lenticulaire comme pour les "originaux", c'est le verso "repiqué" qui est mis en exergue.

Retrouvez les reproductions des 2100 convertisseurs que compte ma collection, la présentation historique et technique ainsi que la méthodologie de classement sur le Site Internet

<http://convertisseurs.euro.free.fr>

C'est avec grand plaisir que j'offre cette quinzaine de convertisseurs à chaque lecteur de la revue PICTAVIA. Je fais le vœu que cet article en rencontre quelques uns déjà intéressés par ce sujet et éveille chez d'autres un intérêt nouveau pour ce qui deviendra, un jour, un vieux "papier" publicitaire.

A tous ceux qui possèderaient quelques modèles, différents de ceux-ci, sachez que j'ai en réserve de nombreux petits objets à offrir en échange : étiquettes de vin, sous-bocks, signets, fèves, savonnettes d'hôtels, stylos publicitaires, calendriers de poche...etc

REMERCIEMENTS

Je réitère toute ma gratitude à **Emmanuel DE CANECAUDE**, dépositaire du Brevet et créateur de la Société AZAP, qui m'a gracieusement fourni les convertisseurs : AZAP (2 versions) , Apprivoisez l'Euro, Banque Populaire, BBVA Espagne ou Alpha Bank Grèce (selon le cas), BNP Paribas, Chambre de Commerce Paris ou Nantes St-Nazaire (selon le cas), Chèque Déjeuner, Franstal, Leerdammer et Septentrion. Sans lui, l'illustration de cet



LEERDAMMER (AZAP)

■ Convertisseurs "Zone Euro... et au-delà" :

L'étude des 250 modèles de convertisseurs en provenance de 16 pays (dont 5 hors Zone Euro) conduit à un constat comparable à la France : coexistence de modèles "originaux" et de modèles "standards" avec un ratio d'environ 30% d'originaux.



Convertisseur AZAP pour la Grèce ALPHA BANK

article n'aurait pu être réalisée qu'au moyen de photocopies noir et blanc.

J'adresse également mes remerciements à :

- Mademoiselle DELIENCOURT Chargée de Communication du Syndicat Intercommunal pour la Revalorisation et l'Élimination des Déchets et des Ordures Ménagères (SIREDOM) d'Athis-Mons (pages. 15 et 20)
- Monsieur BOUZIDI Secrétaire Général de la fédération du Secours Populaire Français de la Gironde (page 16)
- Madame FRIC de la Société BOUGUET PAU S.A. pour les recto/verso du modèle APERO sans alcool (page 18)
- Jérôme pour la mise en ligne du site Internet, Monique et Christophe pour leur efficace assistance dans le collage des 3000 pièces que compte l'ensemble des exemplaires de ce numéro !

Alain LAMOTHE
10, rue Marie Curie 33170 GRADIGNAN
al.collections@gmail.com

LE MOT DU PRÉSIDENT...

Chers Amis Pictaviens, bonjour !

En feuilletant les pages de votre bulletin préféré, vous allez découvrir à travers un sommaire alléchant, un numéro tout à fait exceptionnel qui restera sans doute dans les annales, au même titre que la toute nouvelle mouture de "PIF Gadget " qui tel un phœnix qui renaît de ses cendres ce Juillet 2004, offre à ses lecteurs, dans un spectaculaire N°1, une pincée de crustacés contemporains des dinosaures, l' "Artenia salina", plus communément appelés " Pifises " par l'équipe de scientifiques du Journal. (Voir p.36)

En effet, dans le secret de son laboratoire girondin, entre bec d'Ambez, coupelles d'obsidienne et cornues bizarres, parmi les têtes allongées de formes et têtes aux cols raccourcis, notre collègue Alain LAMOTHE " Eurocambiolenticulologue " réputé et reconnu comme tel par ses pairs, nous a concocté (après plusieurs années de patientes recherches et d'études approfondies, des textes sacrés), grâce à de véritables petites pépites délivrées par poignées dans ce vingt-sixième bulletin, un numéro d'anthologie.

Debout, dans sa combinaison d'internaute poste-diluvienne, face à la luminescence irradiant d'étranges lucarnes, le Maître imperturbable, de jour comme les nuits de pleine lune, étudie les documents qui défilent sous ses yeux des heures durant.

Puis, sur de son savoir, il chiffre, compare, décrypte les nombres cabalistiques contenus à l'intérieur de mystérieuses cartes qui au gré de l'inclination des rayons du Dieu Râ, n'ont cesse de se transformer en de multiples colorations moirées.

Résultat de ces recherches, des milliers et des milliers de cartes magique, toutes plus lenticulaires les unes que les autres, découvertes par Alain, servent de support publicitaires à de nombreuses firmes nationales et européennes.

Car, c'est bien par-delà les frontières que cet alchimiste du troisième millénaire s'en alla seul quérir son graal avec une rare persévérance.

Il n'y avait déjà plus de Pyrénées depuis Louis le quatorzième, au temps de son lointain ancêtre Geoffroy de la Motte, désormais

le massif alpin devrait être escamoté sur toute son étendue dans un avenir proche.

Gommer les Pyrénées, araser les Alpes, grâce à sa découverte, le « Secret de la Lenticule » n'en était plus un.

Le Maître de Gradignan venait de trouver le moyen, de transformer n'importe quelle vulgaire monnaie de métal ou de papier en... Euro !

Beaucoup... Beaucoup d'Euro !

Euro pour le Mark, le Pfennig !

Obsolète la Lire... en Euro !

Le Florin, le Schilling, l'Escudo en Euro !... en Euro !

La Peseta... en Euro !

Le Drachme, le Franc, l'ancien, le nouveau ...

En Euro !

En Euro ! !

Voici, un homme Euro qui chaque matin dans son creuset par brassées, manipule ses cartes qui chantent en retombant,

L'Euro coule entre ses doigts ...

... Il est l'Euro...

... Messigneuro !

Oui ! il est l'Euro ! mes amis.

Aujourd'hui, ce parfait altruiste désire partager son secret avec un maximum de profanes, les inviter à ce nouveau rite.

C'est vous, chers Pictaviens qui serez les premiers initiés.

Accompagnées d'une pincée de poudre du per alainpinpin, c'est par centaines que semées aux quatre vents, ces eurocambiolenticules aux mille couleurs se sont fixées en tournoyant sur autant de feuillets blancs comme une pluie de pétales de fleurs.

Il a suffi dès lors au Maître, de prononcer la formule sacrée pour révéler aux nouveaux adeptes, le secret des écritures tracées à l'encre sympathique.

... Il est presque minuit et je vous laisse la surprise de découvrir les multiples reflets de ces "paillettes" au clair de lune.

... La lune est belle ce soir

ET CELUI DE LA TRÉSORIÈRE

Depuis la retraite annoncée et effective de notre ami Bernard, grand ordonnateur de nos bulletins depuis déjà sept années de bons et loyaux services, l'appel lancé depuis plusieurs numéros à tous les possesseurs d'ordinateur pour reprendre le clavier « non troppo tempere », ne trouva qu'un faible écho.

Par bonheur, Alain Lamothe avait réalisé les huit pages centrales d'anthologie que vous découvrirez avec délectation en ouvrant ce bulletin, deux pages (chewing-gum OLYMPIAD) se trouvaient en réserve depuis le numéro précédent, il restait la saisie et mise en pages de toutes les autres rubriques à réaliser !

Denis Serpaud, non sans un certain brio s'y collait pour les quatre pages de texte de « La Merveilleuse Histoire des albums d'images publicitaires de France » et puis... c'est, regrettons-le, tout...

A l'heure où ces lignes sont écrites, je ne peux pas présumer de la suite et qu'elle sera la nouvelle physionomie du bulletin ; la saisie, la mise en pages des textes pour boucler ce numéro devant être prises en charge par un professionnel présentement en vacances

Aussi, est à nouveau lancé dans ces colonnes un appel « pressentissimo » à tous les volontaires désireux de participer à la saisie et mise en pages des articles des futurs bulletins PICTAVIA. De même, sont invités - " Un adhérent, une page de passion étant notre devise " - nos collègues à écrire quelques lignes sur leur collection ou sur les sujets leur tenant à coeur.

L'Association a besoin de toutes les bonnes volontés